

THÉÂTRE DE LA CITÉ
CITÉ INTERNATIONALE
THÉÂTRE DE LA CITÉ
CITÉ INTERNATIONALE

cirque
NACHO FLORES
Tesseract

20 > 31 mars 2017

SERVICE DE PRESSE

Théâtre de la Cité internationale
Philippe Boulet • 06 82 28 00 47
philippe.boulet@theatredelacite.com



Tesseract, tournée 2017

- 7 avril > Salle socioculturelle de l'Orion, La-Selle-Craonnaise (53)
- 11 avril > Centre culturel Athena, La Ferté Bernard (72)
- 3 mai > L'Hectare, Vendôme (41)
- 11, 12 et 14 mai > Académie Fratellini à la Plaine Saint Denis (93)
- 2 juin > Les 3 Chênes, Loiron-Ruille (53)

bord de plateau (*entrée libre*)

- dimanche 26 mars, 13h30 /
bar du Théâtre / **brunch-philos** [en famille] *Le jeu de l'équilibre*,
animé par Bernard Benattar
- jeudi 30 mars, à l'issue de la représentation /
rencontre avec l'équipe de *Tesseract*

Théâtre de la Cité internationale

17, bd Jourdan • 75014 Paris
www.theatredelacite.com
administration • 01 43 13 50 60

TARIFS

de 7€ à 22€

Moins de 30 ans • 13€ – Étudiant & scolaire • 11€ – Moins de 12 ans • 7€

BILLETTERIE

www.theatredelacite.com

Tél. 01 43 13 50 50 (du lundi au vendredi 13h – 18h30, le samedi 14h – 18h30)

et chez nos revendeurs FNAC, Théâtre on line et billettereduc.com



rejoignez l'événement!



suivez le fil @theatredelacite
avec #NachoFlores



retrouvez les coulisses sonores
sur notre chaîne soundcloud
/theatredelaciteinter

cirque

NACHO FLORES

Tesseract

conception et interprétation **Nacho Flores**

technique et manipulation d'objets **Ayelen Cantini**

création musicale - manipulation d'objets **Alessandro Angius**

conseiller artistique **Christian Coumin**

coordination artistique **Pau Portabella**

création lumière et régie générale **Thomas Bourreau**

assisté de **Julie Daramon**

création vidéo mapping **Daniel Forniguera**

création des costumes **Noémie Edel**

construction **Franck Breuil**

conseiller chorégraphique **Ben Fury**

conseiller marionnettiste **Merlin Borg**

du 20 au 31 mars 2017

lundi, mardi et vendredi – 20 h

jeudi et samedi – 19 h

dimanche – 16 h

relâche mercredi

Spectacle tout public (à partir de 6 ans)

durée 1 h

Le spectacle *Tesseract* a été créé en décembre 2015 à Strasbourg
(Les Migrateurs - Théâtre du Maillon).

production Les Thérèses *coproduction* Bourse Toulous'up 2013 (Ville de Toulouse) Cirque Théâtre d'Elbeuf, Pôle National des arts du cirque, CircusNext, dispositif européen coordonné par Jeunes Talents Cirque Europe et soutenu par la Commission Européenne, Ax Animation, Ax les Thermes, dans le cadre de Chemins de création - Pyrénées de cirque, Transversales & Cirque en Lorraine, Les Migrateurs Pôle National des arts du cirque à Strasbourg *soutien* Mix'Arts Myrys, Lacaze aux sottises, L'Usine, SMAD - Cap'Découverte, Harri Xurri, Antic Teatre, CIRCa – Pôle National des arts du cirque, La Grainerie, Espace Périphérique, Associazione IdeAgorà, La Central del Circ, Cirk Eole, Centre culturel Pablo Picasso à Homécourt *accompagnement* Studio-PACT (Pépinière des Arts du Cirque Toulousaine), dispositif mutualisé Lido-Grainerie

.....

Nacho Flores est équilibriste sur cubes de bois. Pourquoi sur cube ? Parce que le cube est une forme géométrique simple et un moyen commode pour construire des architectures de l'instant, des paysages éphémères, des monuments à forme humaine. Luttant avec une folie tendre contre la gravité, osant des équilibres impossibles, transformant l'ordinaire en extraordinaire, Nacho Flores construit et déconstruit les mondes pour toucher un peu, rien qu'un peu, à la matière des rêves. Comment cela va-t-il se finir ?



© Andrea Macchia

Entretien avec Nacho Flores

Tesseract est un terme mathématique. Il désigne un hyper-cube, autrement dit un cube à 4 dimensions. Est-ce que Tesseract est un spectacle scientifique?

Ce n'est pas un spectacle scientifique au sens où je ne prétends pas du tout exposer des lois physiques ou des règles géométriques. Ce n'est ni une conférence ni un cours! Mais la science sert de source d'inspiration pour le spectacle. J'utilise un certain nombre de figures géométriques et je les déconstruis au fil du spectacle, en utilisant des techniques diverses qui vont de la vieille magie à la 4D ou au mapping. La science est donc plutôt présente parce qu'elle permet de faire fourmiller un univers imaginaire, d'ouvrir le monde à des dimensions qui sont cachées autrement, à des réalités invisibles. La science est vraiment pleine de choses bizarres et passionnantes.

Il y un élément central dans ce spectacle, c'est le cube. Le spectacle entier est fait d'une manipulation de cubes. Pourquoi le cube?

Il y a sans doute au moins deux raisons. La première, c'est que le cube ce n'est pas très loin du pixel. Ça ressemble à un pixel. En construisant un monde de cubes, on construit donc un monde de pixels réels en quelque sorte. C'est une façon de traduire le monde numérique dans la vraie vie. L'autre raison, c'est que le cube est sans doute ce qui se superpose le plus facilement. Rien n'est collé dans le spectacle, tout est fait de constructions superposées où les cubes s'ajoutent aux cubes. Et grâce au format du cube, on peut plus facilement construire des figures qui se désaxent légèrement, on peut inventer de délicats équilibres. Et je suis quand même équilibriste!

Les cubes qu'on empile évoquent tout de suite les jeux de l'enfance. Y a-t-il une dimension enfantine dans Tesseract?

Certains spectateurs sont venus me remercier, à la fin du spectacle, parce qu'ils avaient retrouvé les sensations de leur enfance, mais je dois dire que mon projet n'était pas de recréer un monde de l'enfance. J'ai beaucoup plus travaillé sur les constructions en équilibre, en m'inspirant

de ce qu'on peut trouver en architecture. Je me suis plutôt demandé: jusqu'à quel point une structure déséquilibrée peut quand même tenir debout? Où est le point de rupture? Quel est le cube de trop? En cela, on retrouve quand même le goût des mathématiques et de la géométrie qui travaille le spectacle et qui en explique le titre.

Cette idée du cube de trop, qui risque de s'écrouler, a-t-il pour but de faire peur au spectateur?

Bien sûr, parfois, le spectateur peut avoir peur, mais ce n'est pas ce qui m'intéresse au premier chef. Je recherche plutôt ce que j'appelle l'empathie aérobique. Une façon de respirer ensemble, que toute la salle respire ensemble, avec moi, quand l'équilibre est atteint, et que nous sommes tous là, ensemble, suspendus au souffle. Plutôt que le stress ou la peur, c'est la fragilité que j'ai envie de mettre en avant.

Et pourquoi les cubes sont-ils en bois plutôt que, disons, en plastique?

C'est sûr que le plastique serait plus pratique. Mais je préfère le bois pour des raisons esthétiques. J'aime que cela sente le bois quand on rentre dans le théâtre, j'aime la couleur du bois, la façon dont il prend la lumière, sa texture, sa flexibilité. Le bois a des qualités tactiles qui aident à prendre l'équilibre et des qualités visuelles qui en font une matière riche et mouvante pour l'œil.

Le spectacle est-il construit selon une ligne narrative?

Pour moi il y a une histoire même si elle n'est pas forcément explicite et très visible par le spectateur. C'est l'histoire d'un homme qui arrive au monde. Au début, ses réactions face à ce qu'il voit sont très concrètes. Il est un homme comme tous les hommes, un individu quelconque aux réactions normales. Et puis petit à petit ça se dégrade. Des choses lui arrivent dessus, inattendues, et l'obligent à se transformer. Et lui-même devient plus sauvage, plus chaotique, il laisse sortir sa folie intérieure. Il bouge de plus en plus, se met même à danser. Il s'agit vraiment de laisser

sortir de soi, ou de laisser entrer en soi, des pulsions qui ne sont pas cadrées, codées. C'est pour cela que je voulais que le musicien soit en direct sur le plateau. Il suit le personnage au plus proche, il joue en fonction de ce qui lui arrive. Le musicien, lui aussi, est traversé par le chaos qui monte.

La lumière a une place importante dans le spectacle. Suit-elle sa propre logique ?

Oui, elle a un rôle essentiel dans la création de ce monde poétique. Je voulais qu'on ne voit pas tout, tout de suite, que les choses apparaissent lentement dans l'obscurité.

C'est important que le public et le personnage avancent au même rythme, que ce soit une exploration commune, que le spectateur ne possède pas une longueur d'avance. Alors j'ai beaucoup travaillé à multiplier les effets d'obscurcissement et d'apparition pour donner une épaisseur au monde de *Tesseract*. Les choses se révèlent lentement, une à une. C'est une surprise permanente.

—Propos recueillis par Stéphane Bouquet, octobre 2016



© Nadine O Garra

Biographie

• Madrilène d'origine, **NACHO FLORES** découvre le cirque aux détours d'un séjour de deux ans à Amsterdam, après avoir travaillé sur ordinateur et fatigué de jongler avec des uns et des zéros. De retour à Madrid, il intègre l'école de cirque Carampa puis l'école de théâtre Navarro Mar Lecop. Dans la capitale espagnole il rencontre le fildefériste réputé Ernesto Terri et part avec lui à Buenos Aires pour apprendre et étudier sous sa coupe cette merveilleuse discipline. À partir de cet autre continent, il décide d'aller plus loin encore dans son apprentissage et poursuit par une année à l'école de cirque de Moscou et termine sa formation au Lido à Toulouse. Il travaille ensuite deux ans sous le chapiteau spectacle du Cirq'Oblique, se faisant connaître à travers des numéros de fil dans des festivals comme Avignon. À la fin de cette aventure, il décide d'inventer sa propre discipline, l'équilibre sur cubes de bois, et crée le numéro du « Bonhomme ». • Nacho est lauréat CircusNext 2014 avec *Tesseract*.